

Jeudi 7 et vendredi 8 mars 2019
Université de Lausanne,
Bâtiment l'Amphipole, salle 318
ENTRÉE LIBRE



La fracture religieuse

au XIX^e siècle dans les cantons protestants de Suisse romande :
causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux

PRÉSENTATION

Au XIX^e siècle, l'identité cantonale en Suisse est confessionnelle et la régulation religieuse, une prérogative de l'Etat. C'est pourquoi Genève, Neuchâtel et Vaud peuvent être définis comme des cantons « protestants ». Considérées comme « nationales », les Eglises réformées ont bénéficié durant le siècle d'un statut d'appareil idéologique d'Etat et le protestantisme a continué de façonner la culture populaire aussi bien que celle des élites, comme cela avait été le cas depuis « le temps des Réformes ». La place centrale occupée par ces Eglises a défini l'ensemble des acteurs des champs religieux cantonaux, dont le déploiement correspond à un rythme historique propre à chacun. L'encadrement religieux de la « nation » qu'elles assumèrent est encore peu étudié, et encore moins de manière comparée. Plus encore, on méconnaît l'approche comparée de « la fracture religieuse »

qui se manifesta entre dissidents et « nationaux » au milieu du siècle (Vaud 1847, Genève 1831-1849, Neuchâtel 1874) et les effets sociaux qui en découlèrent. Plus largement, le silence est presque total pour ce qui concerne l'histoire institutionnelle des Eglises d'Etat et celle des rapports qu'elles entretenirent au politique, à la société, à la culture durant la période contemporaine. Ce colloque étudiera le moment de rupture des champs religieux cantonaux au XIX^e siècle, dans leur rapport au politique en particulier, et les effets sociaux et culturels immédiats qui en découlèrent. La fracture intra-confessionnelle au sein du protestantisme qui intervient au milieu du XIX^e siècle, avec l'émergence d'Eglises « évangéliques libres », paraît déterminante. Elle constitue un premier seuil de sécularisation-laïcisation, dont la teneur sera évaluée.

Organisateurs: Christian Grosse (Université de Lausanne, Faculté de théologie et de sciences des religions), Sarah Scholl (Université de Genève, Faculté de théologie), Jean-Pierre Bastian (Université de Strasbourg)

Soutenu par le Département interfacultaire d'histoire et de sciences des religions (UNIL) et la Maison de l'histoire

www.unil.ch/ftsr

Co-organisé par



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ AUTONOME DE
THÉOLOGIE PROTESTANTE

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Faculté de théologie
et de sciences des religions